



LA LECTURE DES ÉTOILES

Un atelier hors de ce monde sur l'astronomie. *page 6*



Photo: Pxhere

Photo: Courtoisie
d'Ève Gagnon



Un esprit gagnant dans le gym **2**

Une maison d'édition au Caillou **5**

Être élève en pandémie **11**

Invitation

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE 2020** du *Gaboteur Inc.*



Le mercredi 18 novembre 2020
19 h
Par visioconférence

Pour en savoir plus, visitez le gaboteur.ca

MOT DE LA RÉDACTION

Un nouveau capitaine à la barre du *Gaboteur*



Photo: Cody Broderick
Le nouveau capitaine du *Gaboteur* dans la nouvelle salle de rédaction.

À l'approche de l'assemblée générale annuelle du *Gaboteur*, j'ai pensé qu'il serait approprié de se pencher dans l'embarcation du journal pour faire le bilan de

la dernière année... et regarder à travers les jumelles de l'avenir.

Beaucoup de choses se sont passées au cours de l'année pour notre embarcation, et, comme pour le reste du secteur de la presse, le journal a fait face à de nombreux défis depuis le début de la pandémie.

Obligation d'arrêter l'impression du journal en mars dernier. Changement de bureau - à nouveau - pour réduire les dépenses. Le rue et l'immeuble sont les mêmes, mais le bateau est passé du bureau 204 au bureau 206.

Pendant que nous naviguions à travers tous ces changements, l'équipe a fermé les écouteilles autant que possible pour surmonter la tempête. La mer peut être imprévisible : d'un moment calme, elle peut ensuite se transformer rapidement en vagues déferlantes avec un vent fou.

Bien que certains facteurs inconnus puissent affecter l'avenir, ce navire a été construit pour naviguer dans n'importe quelles conditions. Et je vais désormais m'en assurer.

Certains fidèles lecteurs ont peut-être remarqué que mon nom apparaît de plus

en plus souvent à travers les pages du journal depuis l'année dernière. Cependant, certains d'entre vous se demandent «Mais à qui appartient cette plume?»

Et bien, cette plume est à moi, Cody Broderick! En quelques mots: j'aime la musique triste, une bonne bière, et peindre mes ongles en noir.

Né et élevé à Terre-Neuve, j'ai passé une grande partie de ma jeunesse à rêver de quitter l'île. Après des études à l'Université Memorial, je suis parti à la recherche d'ailleurs. J'ai fini par vivre dans le sud de la France pendant quatre ans, mais comme beaucoup de Terre-Neuviens expatriés, j'ai eu le mal du pays au bout d'un certain temps.

L'année dernière, après un programme de maîtrise en littérature francophone à Lyon, j'ai décidé de rentrer chez moi, *back home*. Et c'est ainsi que j'ai commencé à travailler comme stagiaire chez *Le Gaboteur*.

Depuis mon embarquement dans le journal à l'automne 2019, j'ai progressivement assumé plus de responsabilités, notamment du côté de la rédaction. De fil en aiguille, les courants ont finalement mené

le journal à passer le relais: me confier le rôle de nouveau directeur général.

Pour l'instant, l'équipe fonctionne encore en cogestion avec Gyslain Gamache, afin d'assurer la transition de manière efficace. La présence et l'aide de Gyslain demeurent précieuses!

Une chose surprenante pour les lecteurs qui ne me connaissent pas, c'est peut-être mon âge. À 26 ans, j'espère faire plus que maintenir votre journal à flot. J'apporte au *Gaboteur* une perspective fraîche et de nouvelles idées, et je suis particulièrement enthousiaste à l'idée de mieux vous connaître pour que le journal continue d'être le VÔTRE.

Entre temps, n'hésitez pas à m'écrire pour me dire ce que vous pensez du *Gaboteur* et où vous pensez que le journal devrait naviguer à l'avenir. Ça me fera plaisir aussi d'avoir de vos nouvelles!

Je me réjouis de continuer à naviguer avec vous! On a le vent en poupe!

En attendant la prochaine fois, bonne lecture!

Cody Broderick

SPORTS

L'esprit gagnant d'Ève Gagnon

Contrairement à la croyance populaire, le bodybuilding n'est pas un sport réservé aux hommes. En fait, il y a plus de femmes qui font de la musculation que vous ne le pensez.

Ève Gagnon, passionnée de fitness, nous a parlé de son propre parcours.

Liz Fagan

Qu'est-ce que ça fait de participer à un concours de *bodybuilding*?

Ève Gagnon partage que l'atmosphère qui précède un tel concours est globalement positive. L'ambiance parmi les concurrents n'est pas du tout ce que nous voyons à la télévision.

«Je n'ai que des bonnes choses à dire,» dit-elle.

«Nous nous donnons des conseils, nous nous encourageons. J'ai encore des bonnes amies que j'ai rencontrées grâce aux compétitions.»

De surcroît, ce métier devient omniprésent. Les comptes d'Instagram et chaînes YouTube proposent de plus en plus de chaînes consacrées aux modes de vie.

Pour préciser, nous parlons d'un mode de vie qui priorise une régime propre, ainsi que de l'activité sportive.

«La musculation n'est pas pour tout le monde, bien entendu,» dit-elle.

«Tant que vous passez du temps dehors, cela vous ferait du bien. Même faire une balade tous les jours vous servira. L'important c'est de bien traiter votre corps.»

Ayant eu son premier titre provincial en 2016, Mme Gagnon comprend l'importance de la motivation. L'engagement requis pour s'entraîner plusieurs fois par jour et de suivre un régime alimentaire

strict est une grande demande pour qui-que. L'autodiscipline est la clé.

En outre, il existe des récompenses plus précieuses que des trophées ou des titres.

«Oui, l'horaire est rigoureux, il est strict. Pourtant, ça en vaut la peine le jour de la compétition. Elle dure plusieurs heures, voire toute la journée, mais le sentiment à la fin de la soirée est ma partie préférée. Tout cela en valait la peine.»

Indépendant de l'aspect physique, un avantage inattendu pour ce mode de vie est la patience. Bien entendu, cette patience lui sert beaucoup en tant qu'aide-enseignante à l'École des Grands Vents.

«J'adore mon travail, j'adore les élèves. Je vois à quel point la patience est essentielle afin d'obtenir de bons résultats.»

L'approche d'une grande tâche telle qu'une compétition nationale de *bodybuilding* est une compétence qui s'acquiert en s'attaquant d'abord aux plus petites. Les stratégies requises pour y réussir sont toujours pareilles : savoir évaluer une situation, de visualiser le but final, et de créer un plan. Mme Gagnon constate que son dévouement pour ce mode de vie est un moteur positif dans sa vie.

«Rien ne m'est impossible,» dit-elle.

Bien que les gymnases soient aussi pleins maintenant qu'ils l'étaient avant la pandémie, certains ont vu leur engagement mis à l'épreuve. Divisons les pratiquants du *fitness* en deux catégories; ceux dont l'engagement repose sur la météo et du temps libre, et ceux qui l'ont inlassable-

ment intégré dans leur vie. Ève appartient à ce dernier groupe.

«Lorsque la pandémie a frappé, et que tout s'est refermé, la première chose que j'ai faite a été de commencer à construire une salle de sport chez moi. L'idée d'abandonner ma routine ne m'a jamais traversé l'esprit. Hors de question. Et je ne suis pas la seule.»

Dans le but de dissiper les mythes, nous avons tous entendu parler d'une addiction au sport.

Lors de mon inscription à Good Life il y a trois ans, je me souviens d'avoir même entendu

«Une fois que tu commences, tu y deviens accro. Bon courage.»

Sur ce sujet, Ève m'a lu un passage qui, selon elle, décrit assez bien ces idées fausses:

« Les personnes de l'extérieur nous prennent pour des folles. Nous passons des heures dans la salle, la privation de nourriture, le malaise pendant des semaines. Mais ce qu'ils ne voient pas, c'est que l'autodiscipline est loin de l'abnégation. Au contraire, la rareté contribue à accroître le plaisir de la plupart des choses » [traduction libre].

Il s'agit d'un équilibre, comme toute chose. Mettre de l'essence bas de gamme et inefficace dans votre voiture et conduire pendant des heures ne fera qu'épuiser le moteur, et pourra provoquer des résultats néfastes dans le futur.

Quels conseils a-t-elle pour les débutants dans la musculation?



Photo: Courtoisie d'Ève Gagnon
Le mois dernier, pour ajouter à sa collection de trophées et de médailles, Ève Gagnon a remporté la première place dans deux catégories du concours de bodybuilding, Canadian Physique Alliance NB open Championship: Figure Overall et Woman's Physique Overall.

«Il faut d'abord trouver un coach adapté à vos besoins, quelqu'un qui connaît bien les techniques pour que vous puissiez vous entraîner en toute sécurité sans vous faire mal.

Chaque corps a ses propres besoins, donc soyez patients avec vous-même.»

Le progrès durable se fait à petits pas. Comme dit l'auteur Zig Ziglar: «Gagner n'est pas tout, mais l'effort qu'il faut fournir l'est.»

Et réussir à s'impressionner vaut son pesant d'or.

BRÈVES

Cody Broderick

► La province toujours en mode pandémie

Avec si peu de cas actifs dans la province, il peut être difficile de se rappeler parfois que la COVID-19 est bel et bien à Terre-Neuve-et-Labrador. Malgré tout, il faut rester vigilant, alors qu'il y a toujours quelques cas actifs. C'est pourquoi l'équipe du *Gaboteur* souhaite vous rappeler certaines règles et recommandations officielles récentes.

Alors que Terre-Neuve-et-Labrador entre dans la saison de la grippe, il est temps de commencer à penser à vos vaccins annuels. En période de pandémie, il est particulièrement important de protéger les personnes qui vous entourent. C'est pourquoi le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador est en partenariat avec des pharmacies de la province pour offrir le vaccin contre la grippe gratuitement. Cette année, toute personne âgée de cinq ans et plus peut désormais se faire vacciner gratuitement contre la grippe. Le gouvernement espère atteindre taux de vaccination contre la grippe de 85%.

Le Canada recommande également l'utilisation de masques non médicaux à trois couches, et la médecine en chef de Terre-Neuve-et-Labrador, Janet Fitzgerald, appuie cette recommandation. «Je ne suggère certainement pas que les gens jettent ce qu'ils ont et ne l'utilisent pas, mais si vous allez acheter des masques, je pense qu'il faut chercher quelque chose à trois couches, ou quelque chose qui a la capacité d'y mettre un filtre,» déclare-t-elle en anglais. Les masques bleus et blancs jetables courants sont encore utilisables car ils sont tissés avec un matériau différent. Pour en savoir plus sur les directives du gouvernement fédéral en matière de masques, consultez le site <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/prevention-risques/a-propos-masques-couvre-visage-non-medicaux.html>

► Procédures d'état civil à TNL désormais bilingues

Le 29 octobre 2020, l'honorable Sarah Stoodley, ministre responsable des Affaires francophones, a annoncé en français que les certificats de mariage délivrés par Vital Statistics seront désormais bilingues. La ministre a également annoncé que, prochainement, les certificats de naissance et les certificats de décès seraient eux aussi bilingues. Non seulement pourrez-vous lire ces documents en français, mais vous pourrez même faire la demande pour ces documents en français sur le site de Service TNL. L'initiative a été applaudie par l'organisation Fédération des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL). Dans un communiqué de presse, Sophie Thibodeau, présidente de la FFTNL, exprime son enthousiasme: «Nous sommes très heureux de cette avancée,» déclare-t-elle. «C'est un aboutissement à l'une de nos demandes, qui permettra aux citoyens francophones de Terre-Neuve-et-Labrador de vivre encore un peu plus dans leur langue au quotidien.»

► Demandez la modernisation de la Loi sur les langues officielles

Fin octobre, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a lancé

un nouveau site dans le but d'avancer la modernisation de la Loi sur les langues officielles. En se rendant sur le site, les citoyens peuvent générer et envoyer des lettres à leur député.e pour demander leur appui afin qu'un projet de loi soit déposé le plus rapidement possible. «Ça fait trois ans qu'on travaille sur la modernisation de la Loi et beaucoup d'efforts ont été mis là-dedans. La crise de la COVID-19 a déjà provoqué des retards et parce que nous sommes dans un contexte de gouvernement minoritaire, une élection peut être déclenchée à court ou moyen terme. On est presque à la ligne d'arrivée et le gouvernement doit déposer un projet de loi maintenant. Personne ne veut attendre 2022 ou 2023 pour moderniser la Loi,» explique le président de la FCFA, Jean Johnson dans le communiqué de presse. Pour générer votre lettre, rendez-vous à www.noslanguesofficielles.ca.

► Gotta get me moose à la banque alimentaire, b'y!

Le gouvernement provincial travaille actuellement à la mise à jour du Wild Life Act, qui a empêché pendant des années les dons de gros gibier aux banques alimentaires de Terre-Neuve-et-Labrador. Selon les anciennes règles, un détenteur de permis pouvait faire un don à un ami ou à un membre de sa famille, mais pas à un organisme. Cependant depuis ce mois-ci, certaines banques alimentaires et d'autres organisations non gouvernementales de la province ont lancé un programme pilote permettant aux chasseurs de donner de la viande d'orignal et de caribou aux organismes. La viande est normalement plus chère que les conserves, donc les dons de viande aux banques alimentaires sont normalement moindres. Ce programme permettra à ceux qui dépendent des services des banques alimentaires d'obtenir une bonne source de protéines venue directement d'ici.

D'une part, en participant à une série d'engagements en ligne et en petits groupes appelée «Eat the City.» Deuxièmement, en s'inscrivant à l'équipe des «Food Animators.» Que ce soit par le biais d'une réunion, d'un atelier ou d'une expression créative, l'objectif est de partager un regard personnel sur la façon dont la nourriture est fabriquée, distribuée, célébrée et éliminée à St. John's. Food First NL fournira un soutien pour le petit équipement, le matériel, et un honoraire pour la participation de ceux qui participent.

► Une nouvelle place publique à Stephenville en construction

Stephenville, la Stephenville Business Improvement Association, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique et la province se sont associées pour transformer un vieux terrain de la rue Main, où se trouve une propriété incendiée en 2015, en une nouvelle place bien animée. La vision? Transformer l'espace en un lieu de rassemblement pour les piétons du centre-ville, où on pourra y trouver divertissements et kiosques de vente. Bien que la pandémie ait ralenti le processus, la nouvelle place devrait ouvrir au printemps 2021.

► Surveiller la vie et les changements climatiques dans la mer du Labrador

Dave Cote, chercheur au MPO et professeur de sciences océaniques à l'université Memorial, a récemment cosigné la première étude sur la biodiversité de la mer du Labrador. En utilisant la technologie eDNA, l'équipe de recherche a pu créer un recensement de la vie marine d'une manière non invasive et éthique. En faisant passer un petit échantillon d'eau par la technologie de l'eDNA, le matériel génétique présent dans l'eau peut être analysé et



Photo: FFTNL
Selon le communiqué de presse de la FFTNL, le nouveau certificat de mariage ressemblera à ceci.

► Mangez la capitale avec Food First NL

Food First NL a lancé une initiative d'évaluation alimentaire dans le but d'informer et d'impliquer les habitants de St. John's dans les aliments locaux. Les résidents peuvent s'impliquer de deux manières.

utilisé pour identifier des espèces spécifiques. Un seul litre d'eau a permis d'obtenir des informations sur 10 000 espèces. Grâce à cette recherche, les effets des changements climatiques dans la région et le fonctionnement global de l'écosystème pourront être suivis de plus près.

PIGISTES RECHERCHÉS

Le *Gaboteur* veut agrandir son équipage!

Vous aimez écrire? Vous ne sortez jamais sans votre caméra?

Le *Gaboteur* est à la recherche de **journalistes et photographes pigistes** dans toutes les régions de Terre-Neuve et du Labrador pour couvrir l'actualité locale, en français. Il s'agit d'un travail occasionnel rémunéré.



Si vous souhaitez rapporter des nouvelles pour le seul journal francophone de la province, écrivez à redaction@gaboteur.ca.



Gouvernement du Canada
Government of Canada

Canada

AVIS DE POSSIBILITÉ

Le Conseil consultatif de Nutrition Nord Canada a besoin de vous

Le gouvernement du Canada est à la recherche de personnes souhaitant poser leur candidature au poste de membre au Conseil consultatif de Nutrition Nord Canada.

Plus d'information : Canada.ca/Nominations-Nord
Date limite : 14 décembre 2020

La préférence pourrait être accordée aux candidats qui vivent dans une communauté admissible au programme NNC ou qui appartiennent à l'un des groupes suivants : jeunes, femmes, Autochtones, personnes handicapées, membres de minorités visibles et membres d'organisations ou d'associations de chasseurs et de trappeurs.

Matière à réflexion

Comment habiter un territoire

Le 17 septembre dernier, la Première Nation mi'kmaq de Sipekne'katik soulignait le lancement de la saison de pêche au homard. La date n'a pas été choisie au hasard bien sûr. Elle renvoie à la décision importante de la Cour suprême dans l'affaire Marshall. Cette décision confirmait les droits de pêche des communautés mi'kmaq, en accord avec les différents traités signés par la Couronne et ces communautés. Le choix de cette date du 17 septembre était donc *politique* dans la mesure où cette saison de pêche est un geste visant à *concrétiser* des droits qui, bien que reconnus en droit, n'ont pas, jusqu'à maintenant, de réalité objective et de reconnaissance sociale.

En effet, depuis cette date, les pêcheurs mi'kmaq sont en conflit ouvert avec des communautés de pêcheurs allochtones. Les premiers sont en effet visés par des gestes de vandalisme visant à stopper les activités de pêche des autochtones et à les intimider.

Les représentants des différents groupes de pêcheurs allochtones s'opposent à cette nouvelle saison de pêche autochtone parce qu'elle serait «illégal». Mais aussi, parce qu'ils craignent que ces activités de pêche mènent à une baisse des populations de homards, ce qui serait dommageable pour l'industrie.

Beaucoup ont avec raison compris que ce conflit prolonge les tensions raciales propres à l'histoire coloniale canadienne. Comme l'ont rapporté plusieurs médias, ces actes ne sont pas isolés et participent à une longue histoire d'arrestations arbitraires, d'intimidations militaires et policières, de vandalisme...

PÊCHER, CE N'EST PAS JUSTE PÊCHER

J'aimerais cependant attirer l'attention sur un paradoxe qui est au cœur de ce conflit. En effet, bien que ce dernier oppose deux groupes de pêcheurs, il ne faut pas s'y tromper: les pêcheurs mi'kmaq ne font pas la même chose, lorsqu'ils pêchent, que les pêcheurs allochtones. Et c'est ce paradoxe qu'il faut mettre en lumière.

Un premier point d'entrée est à trouver dans la décision Marshall de la Cour suprême: «Les droits issus du traité de l'accusé se limitent au fait de pouvoir se procurer les 'biens nécessaires' (expression qui s'entend aujourd'hui d'une subsistance convenable), et ne s'étendent pas à l'accumulation de richesses illimitées.» Cette délimitation des droits de pêche s'articule ainsi en deux temps. D'une part, le droit de pêche découle d'un droit plus général d'assurer sa subsistance matérielle en se procurant les biens qui y sont nécessaires. On trouve donc là la finalité de la pêche.

Or, et d'autre part, ce droit ne s'étend pas à l'accumulation de richesses illimitées. Ainsi, le jugement de la Cour distingue deux manières de comprendre une seule et même activité, dépendant de la finalité qu'on lui prête: la subsistance convenable ou l'accumulation de richesses illimitées.

Cette distinction entre ces deux finalités n'est pas nouvelle. On peut la retrouver dès l'Antiquité dans *Les politiques* d'Aristote. Celui-ci y distinguait déjà l'économie domestique de la chrématistique: la première, naturelle, et qui permet à l'homme d'«assurer une existence heureuse»; et la seconde, contraire à la nature, pour laquelle «il n'y a aucune limite à la richesse et à la propriété».

DE L'EXPLOITATION À L'USAGE

Or ces catégories d'économie naturelle et de chrématistique ne définissent pas seulement deux manières contradictoires de construire une économie. Elles sont aussi les principes de deux manières d'entrer en relation avec un territoire et de l'habiter.

Penser l'économie à partir de l'idée, non pas de croissance à tout prix, mais d'une «subsistance convenable» ou, de manière plus ambitieuse, d'une «existence heureuse», permet de passer d'une économie qui exploite nos ressources naturelles et notre territoire à une économie qui en use.

On peut mesurer l'écart entre ces deux manières d'user un territoire à partir de deux éléments de nouvelles terre-neuviennes: la découverte au mois d'octobre de deux nouveaux gisements de pétrole au large de la province et l'engouement autour du concept de *staycation*.

Dans le premier cas, le gouvernement provincial et les joueurs de l'industrie¹ continuent à voir le territoire comme un simple lieu d'exploitation des ressources. Le territoire n'est qu'un espace dans lequel on trouve telle ou telle ressource qui a plus ou moins de valeur. Il n'est qu'un réceptacle duquel on soutire ce que l'on peut et veut.

Cette manière d'envisager le territoire n'est pas soutenable, bien sûr, puisqu'elle mène à l'épuisement des ressources et donc, à terme, à l'épuisement des conditions matérielles de nos vies. Cette manière de joindre l'infini de la croissance et le fini de la ressource est une manière d'en finir, à terme, avec la vie elle-même. Les théoriciens de la décroissance nous l'ont assez répété.

Mais surtout, cette manière d'envisager le territoire ne permet pas de voir le territoire pour ce qu'il est. D'en apprécier les formes, d'en apprendre les rythmes, les tendances et les richesses. Cette manière ne permet pas surtout d'en reconnaître les limites.



Photo: Patrick Renaud
Un paysage de Rose Blanche

L'exemple du concept de *staycation* pointe dans une toute autre direction. Le territoire, devenant terrain de contemplation, d'aventure et de randonnée, regagne sa dignité d'existence. Il n'est plus qu'un réceptacle à vider, mais un lieu plein de vies, de reliefs, de sons et d'odeurs qui existent selon ses propres termes, sans condition; un espace de richesses qui ne s'épuise pas à l'usage.

Ce type de rapport au territoire est aussi économique parce qu'il participe et donne vie à une «existence heureuse»; un bonheur qui est possible à partir d'un rapport de coexistence avec le territoire, et non pas contre lui.

L'exemple peut sembler inutile ou futile, mais il me semble que ce type d'expériences esthétiques, doublée d'un rapport à la nature qui reconnaît les limites de ce qu'est un territoire - pensons à la modestie de la pêche autochtone -, nous permet de penser une autre manière de l'user et de l'habiter. Une manière qui ne juge pas utile ni profitable d'épuiser un territoire pour vitaliser l'économie.

Patrick Renaud

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

« Pour poursuivre la réflexion »

1 Equinor, BP Canada et Noia, la Newfoundland and Labrador Oil and Gas Industries Association.

Une petite erreur dans le *Petit Gaboteur*

Cody Broderick

Dans le dernier *Petit Gaboteur* de l'édition du 19 octobre 2020, l'équipe de

rédaction du *Gaboteur* a eu un petit malentendu. Nous avons présenté une chanson d'Halloween sous la forme d'une sorte de bande dessinée, mais les mauvaises notes ont été chantées dans l'introduction. L'introduction présen-

tait la chanson d'Halloween comme une version de «C'est l'Halloween» de Matt Maxwell, mais elle est en fait tout à fait originale! C'est également important à noter que la chanson qui a été publiée devrait être chantée en em-

pruntant la mélodie de «Mary Had a Little Lamb.» La prochaine fois, nous veillerons à réchauffer nos cordes vocales et à chanter correctement toutes les informations!

Le Gaboteur

Le *Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, présidente
Ysabelle Hubert, vice-présidente
Cyr Couturier, trésorier
Nancy Boutin
Jeffrey Young
Contact : ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur générale
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca
Rédacteur en chef
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
Liz Fagan, Marie-José Mahé, Patrick Renaud,
Anaïs Hébrard

Impression : Advocate Printing
Distribution (dernier numéro) : 600 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes
CANADA Papier + numérique : 35 \$
Numérique (Canada) : 25 \$
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

APF Association de la presse francophone

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial et
meilleure annonce fabriquée maison

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

LITTÉRATURE

Mon autre France dans notre France

Caroline Dujardin a ouvert une maison d'édition en janvier de cette année. Après avoir fait face à de longs mois de pandémie, son aventure lui a présenté quelques défis, mais aussi des satisfactions. Pour en savoir plus sur sa situation, Anaïs Hébrard est allée la rencontrer. Voici ce qu'elle avait à dire.

Anaïs Hébrard

Une goélette. La caraque de Cartier. Un pavillon bleu blanc rouge. Un nom pour une maison d'édition: *Mon autre France*.

Une silhouette de goélette dans la brume, comme sans doute les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador devaient en observer, voguant entre les différentes villes portuaires de la grande île et de l'archipel français. Une goélette, navigant entre la France métropolitaine et Saint-Pierre-et-Miquelon. Une goélette symbole de voyage, d'aventure et de liens ancestraux entre les territoires européens et les contrées nord-américaines

C'est ce symbole qu'a choisi Caroline Dujardin pour illustrer la maison d'édition dont elle est la fondatrice et qu'elle a ouverte en janvier 2020: *Mon autre France*.

Mais qui est Caroline Dujardin?

Pour ma part, la première fois que j'ai vu apparaître son nom sur les réseaux sociaux, j'ai cru que cette créatrice d'entreprise était canadienne! Mais non, Caroline est née en France. Cependant, une partie de ses racines est ancrée en Acadie et dans la terre du *caillou*, sa grand-mère paternelle étant originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon.

C'est la curiosité de Caroline autant que son audace et son attachement au territoire qui l'ont poussée à larguer les amarres pour se lancer dans la création d'une entreprise dont l'ambition est d'offrir une large palette d'œuvres littéraires en lien avec la région.

Sa volonté de lancer une maison d'édition l'a poussée dans des prises de décisions radicales. Pour réaliser son projet, il lui était indispensable d'être sur place. Elle a donc démissionné d'un poste dans l'hexagone, vendu sa maison, accepté de s'éloigner de deux de ses enfants restés en France - un véritable sacrifice - et elle est venue s'installer avec son mari et son dernier petit garçon sur la terre de ses aïeux acadiens, possédée par cette envie irrésistible de faire découvrir le territoire et ses auteurs, qu'ils soient écrivains, illustrateurs ou photographes.

Une première portée riche et diversifiée

Nourrie par son élan, habitée par sa passion, après avoir pris contact avec plusieurs créateurs, elle a eu la joie d'annoncer la naissance d'un premier ouvrage dès le mois de juin. C'est un album cartonné posant des co-



Photo: Courtoisie de Caroline Dujardin
Caroline Dujardin montre sur une carte où elle a jeté l'ancre et créé sa maison d'édition: sur le caillou!

loriages pour tous âges inspirés du nouvel art, le Zentrangle®. Si certaines illustrations, créées par la jeune artiste française Pauline Rousseau, sont typiquement «caillou» comme la silhouette de Miquelon ou l'île aux Marins, d'autres correspondent à l'environnement régional, que ce soit la baleine, le papillon ou le macareux. Justement, l'oiseau emblématique que nous nous partageons de part et d'autre de nos rives est le héros du carnet d'aventures imaginé par Caroline. Macao est le capitaine d'une brochure de 40 pages de jeux pour enfants, né du gribouillage de l'illustrateur Piou-Piou.

Là encore, découverte de l'archipel et de ses spécificités françaises à quelques encablures de la feuille d'érable, un vrai dépaysement! Vous y retrouverez des jeux en lien avec l'archipel bien sûr, des jeux pour expliquer la marée, les bouées des ports, les mammifères marins, les oiseaux, les bancs de Terre-Neuve, le métier de pêcheur, etc. Des thèmes qui vous parlent autant qu'à nous en fait!

Une autre création originale, *Expérience Saint-Pierre-et-Miquelon*, est un carnet de voyage illustré de superbes photos signées Grégory Pol. Ce carnet permet, lors d'une escale dans l'archipel, de noter ses impressions tandis que les images offrent des souvenirs concrets du voyage en question. *Last but not least*, les anglophones sont loin d'être négligés puisque l'ouvrage est bilingue. Lorsque les frontières s'ouvriront et que Saint-Pierre-et-Miquelon pourra à nouveau être un lieu d'escapade, ce livre sera sans doute dans tous les bagages de visiteurs curieux ou des promeneurs avisés!

Enfin d'autres œuvres sont en attente, toutes plus étonnantes les unes que les autres.

La COVID-19 brouille les cartes

Si ces livres ont pu voir le jour sans trop de difficultés au vu de

l'énergie déployée par Caroline, les ennuis se sont rapidement invités à la fête et les nuages se sont accumulés au-dessus de la petite entreprise en devenir. En effet, les premiers ouvrages ont pu arriver sur le sol saint-pierrais après une bataille contre toutes sortes d'obstacles, dont le plus inattendu fut la mauvaise surprise de cette année 2020, la COVID-19.

Unique consolation devant cette incontournable épreuve, savoir que c'est l'industrie du livre dans

son ensemble qui est impactée et non uniquement la maison d'édition nouvelle-née. Partager une épreuve commune ne répare pas les difficultés d'acheminement des ouvrages mais les rend moins lourdes à porter! Il n'empêche, Caroline a dû faire face à un énorme retard puisqu'elle a décidé que les livres seraient imprimés en métropole, mue par la volonté d'avoir un *Made In France* de bout en bout. Or, à Saint-Pierre-et-Miquelon, point d'imprimeur.

Le charme de l'isolement des îles à l'avantage du calme, de la rêverie et de la créativité mais a un revers: celui des difficultés d'acheminement. Cependant, Caroline bataille contre vents et marées pour faire de ses productions littéraires des incontournables. Ses livres sont à feuilleter, à crayonner, à lire et à savourer, bien au chaud dans nos logis, tandis qu'au dehors, souffle la tempête.

À chaque repas, vous êtes là.
Et nous sommes là, pour vous.

FAC est le seul prêteur entièrement dédié à l'agriculture et à l'agroalimentaire au Canada et comme partenaire d'affaires, nous vous offrons du financement et des connaissances à la mesure de vos ambitions.

fac.ca

fac

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

LA LECTURE DES ÉTOILES

ARTICLES DE
Cody Broderick

L'heure d'été vient de se terminer au début du mois. Cela signifie qu'il fait plus sombre plus tôt. S'il peut être triste de dire adieu à ce ciel bleu estival, il n'y a aucune raison d'avoir peur de la nuit. La nuit peut être sombre et mystérieuse - elle peut apporter avec elle l'obscurité et l'inconnu. Mais grâce à ces petits points étoilés qui parsèment le ciel nocturne, la nuit apporte avec elle la compréhension, les histoires et donc de nombreuses raisons d'apprécier cette heure d'obscurité supplémentaire. Deux personnes qui l'apprécient beaucoup sont Svetlana Barkanova, professeur de physique au Campus Grenfell de

l'Université Memorial, et Angie Payne, agente à l'éducation du public et diffusion externe à Parcs Canada. Elles ont même organisé un atelier en ligne sur ce ciel qui voile nos nuits dans le cadre des journées de la MUNalumn, un événement qui a suscité un tel engouement qu'elles l'ont rendu accessible à tous au lieu de les obliger à s'inscrire. Parmi la foule virtuelle qui a appris à lire le ciel nocturne? *Le Gaboteur*.

Préservation de la nuit à Gros Morne

C'est Louis Aragon qui l'a le mieux dit: «il n'y a pas de lumière sans ombre.» Quand on observe les étoiles, rien n'est plus vrai. Si vous vous trouvez dans une zone plus peuplée et avec beaucoup de lumière artificielle extérieure, vos chances de voir les étoiles s'amenuisent à cause de la pollution lumineuse. La pollution lumineuse rend l'observation des étoiles très difficile, mais sur la côte ouest de l'île, le parc national du Gros-Morne prend des mesures pour augmenter l'obscurité de son ciel nocturne.



Photo: Pxhere

«Le ciel nocturne est une ressource précieuse. Mais nous en avons beaucoup ici,» déclare Svetlana Barkanova, professeur de physique qui a étudié le ciel nocturne en Lettonie, au Manitoba, et maintenant mènent ses recherches sur le Rocher au Campus Grenfell de l'Université Memorial.

La population clairsemée de Terre-Neuve-et-Labrador en fait un endroit idéal pour l'observation des étoiles. Allez partout en dehors des centres urbains où la pollution lumineuse entache votre vue du ciel et vous trouverez plus d'étoiles que vous ne pouvez en compter. En fait, quelques-uns des meilleurs endroits de la province pour regarder les étoiles se trouvent dans nos propres parcs nationaux.

L'obscurité officielle

Depuis 2018, le parc national Terra-Nova est déjà l'une des 13 réserves de ciel étoilé désignées par la Société royale d'astronomie du Canada (SRAC) dans tout le pays. Le parc national du Gros Morne travaille depuis 2016 à l'obtention de cette désignation.

S'il n'y a que 13 désignations dans tout le Canada, c'est que les critères de désignation sont très stricts.

La SRAC exige que la région suive un ensemble de directives concernant l'éclairage extérieur, l'accessibilité et la qualité générale du ciel nocturne.

Dans une réserve de ciel noir, l'éclairage extérieur doit être minimal afin de prévenir la pollution lumineuse. Pour cette raison, si un éclairage extérieur doit être utilisé dans la zone, il y a des règles à suivre concernant la couleur, la luminosité, la couverture, et le moment où la lumière artificielle est utilisée.

Le personnel du parc de Gros Morne est actuellement en train de changer les lumières extérieures pour qu'elles soient conformes à ces règlements. Il s'agit de ce que Mme Payne décrit comme un «travail à l'huile de coude,» [traduction libre] qui consiste à faire l'inventaire des lumières et à changer celles qui ne sont pas conformes.

Cette année, le Parc national du Gros-Morne et le Campus de Grenfell se sont associés pour proposer des kits d'observation des étoiles à louer au centre d'accueil et au centre de découverte. En raison de la pandémie, le parc prévoit que ces kits seront disponibles pour location en 2021. Si le parc n'est pas une réserve de ciel étoilé d'ici là, il y a néanmoins de nombreux endroits où il sera tout de même possible de se perdre dans les étoiles.



**NOS HÉROS ONT COMBATTU
POUR PRÉSERVER LA PAIX.
C'EST MAINTENANT À NOUS DE
PRÉSERVER LEURS RÉCITS DE BRAVOURE.**

Soulignez le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cette nouvelle pièce commémorative de 2 \$. Repérez-la dans votre monnaie.

Pour en savoir plus, visitez monnaie.ca/victoire



SAISIR LE
MOMENT



Photo: Wikimedia

Si vous cherchez le meilleur endroit à Gros Morne pour observer les étoiles, la zone la plus sombre du parc se trouve à Green Point.

Le personnel a également testé différentes zones du parc pour voir lesquelles offrent la meilleure qualité de ciel nocturne. Grâce à un appareil utilisé pour mesurer la lumière dans le ciel, Mme Payne a pu dresser la liste des meilleurs sites d'observation du parc. La plupart des zones que le personnel a pu mesurer dans le parc ont eu une lecture de 20 unités ou plus sur une échelle de 22. De ces zones, Green Point est le site le plus sombre du parc; suivent ensuite l'étang Trout River et l'étang Berry Head.

Le rôle de la nuit dans la nature

Le ciel nocturne offre bien plus qu'un jeu de connexion d'étoiles ou qu'un vide infini à fixer pour se perdre dans ses pensées. Aussi amusant qu'il soit de trouver des planètes et des constellations ou de s'interroger sur l'existence ou non d'extraterrestres, le ciel nocturne est une partie importante du monde naturel que nous trouvons ici sur Terre. C'est tout à fait logique - la nuit occupe la moitié du temps!

Non seulement elle a un effet sur nos horaires de sommeil, mais la quantité d'obscurité dans le ciel nocturne

est particulièrement importante pour les créatures nocturnes et autres organismes.

Quelques créatures nocturnes que vous trouverez dans le parc sont le lièvre arctique, le renard roux et la petite chauve-souris brune. Bien que l'obscurité soit une partie importante de la vie de ces trois espèces, Mme Payne

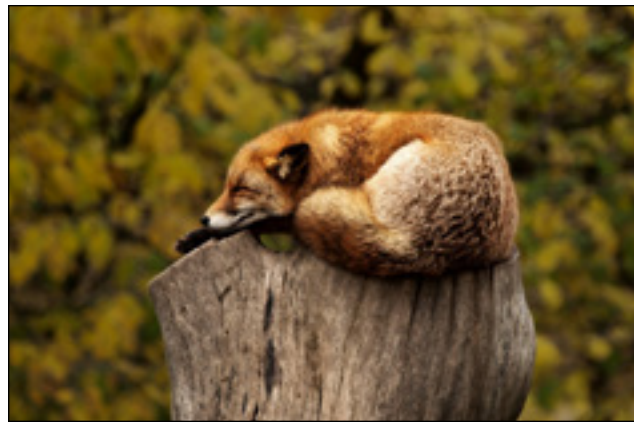


Photo: Pxfuel

Le renard roux est l'une des créatures du parc du Gros Morne qui dépend de l'obscurité pour sa survie. L'étude des effets de l'obscurité sur la biologie est appelée scotobiologie.

souligne que «presque toutes les créatures dépendent de l'obscurité.» Tout ce qui est animaux, plantes, insectes et vie marine dépend de l'obscurité.

La scotobiologie et la photobiologie sont deux branches de la biologie qui se concentrent sur les effets biologiques de l'obscurité et de la lumière. Ces domaines de la biologie s'intéressent par exemple à l'importance de l'obscurité ou la lumière pour la vision chez les animaux ou pour la photosynthèse chez les plantes.

Mme Payne note que les arbres qui poussent dans des zones où la pollution lumineuse est plus importante ont tendance à avoir des feuilles plus grandes et sont plus sensibles au gel et au dessèchement. Pour les fleurs, la pollution lumineuse peut affecter les périodes de floraison. Et au fond de l'océan, la longueur des coquillages est affectée par la lumière.

La lumière a aussi un effet sur le rythme circadien de la vie sur Terre. Le rythme circadien fait référence au processus interne qui régule le cycle veille-sommeil qui se répète toutes les 24 heures. Il s'agit essentiellement d'une horloge biologique qui vous indique quand il est temps de dormir et de vous réveiller.

Ainsi, lorsqu'il y a trop de lumière, les créatures diurnes peuvent rester éveillées plus longtemps et les créatures nocturnes peuvent dormir davantage. Et le manque de sommeil a certainement un effet. Si vous souffrez d'insomnie, vous êtes plus que familier avec le stress, l'étourdissement et parfois même la perte de mémoire associés au manque de sommeil.

Comment expliquer cela? Par le biais du système nerveux humain, la lumière libère les hormones cortisol et mélatonine. Ces hormones aident à réguler le taux de sucre dans le sang pour donner au corps la quantité d'énergie nécessaire tout au long de la journée.

Si les humains peuvent être capables de corriger leur somnolence avec une dose de café fort, ce n'est pas le cas pour la faune du Parc du Gros-Morne... D'où l'importance d'être conscient de l'impact de la pollution lumineuse sur la nature.

CARTE DE COLLECTION
COMMÉMORANT LA FIN DE
LA SECONDE GUERRE MONDIALE

22,95 \$
TAXES EN SUS

LIVRAISON GRATUITE*
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

UN HOMMAGE À LA BRAVOURE. N'OUBLIONS JAMAIS LES CANADIENS QUI ONT PRIS PART À LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Soulignez le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cet ensemble de six pièces commémoratives.

Commandez dès aujourd'hui à monnaie.ca/victoire

TOUS LES PRIX SONT INDICQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. * Applicable seulement au service Poste-lettres au Canada et aux États-Unis. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. Jusqu'à épuisement des stocks. © 2020 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



**SAISIR LE
MOMENT**



AVOIR DES ÉTOILES DANS LES YEUX

Le calcul des étoiles et des planètes est une science aussi ancienne que les histoires que racontent les constellations qu'elles forment. Il y a plus de 2000 ans, les Grecs de l'Antiquité réfléchissaient scientifiquement aux étoiles. À cette époque, la plupart des gens croyaient que le monde était plat, mais le Grec Eratosthène a utilisé le soleil pour mesurer la taille de la Terre ronde. Dans la Chine antique, le premier catalogue d'étoiles au monde a été réalisé par Gan De au 4e siècle avant J.-C. En 2020, l'astronomie est toujours un sujet brûlant.

Lorsque l'atelier virtuel a commencé le 27 octobre dernier, Svetlana Barkanova était enthousiaste de voir que des gens des Bermudes venaient le suivre. Ces *come from aways* virtuelles ont peut-être participé à un atelier qui se concentre sur le ciel nocturne de Terre-Neuve-et-Labrador, mais elles sont la preuve que les étoiles intriguent les gens, peu importe d'où ils viennent.

Peu importe où vous vous trouvez sur Terre, nous regardons tous la même lune. Et c'est cette même lune qui tourne autour de notre roche flottante depuis 4,53 milliards d'années. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les humains aient beaucoup réfléchi sur la lune et sur les étoiles et le cosmos qui sont éparpillés avec elle dans le ciel nocturne.

Les humains ont fait plus que réfléchir sur les étoiles. Que les étoiles soient utilisées pour la navigation, pour donner l'heure ou pour prédire l'avenir, différentes cultures ont eu, au fil du temps, des relations différentes avec les étoiles.

Étoiles, histoires et culture

Il est possible de voir cette relation à travers les différentes histoires qui sont racontées sur les constellations. Si certaines histoires peuvent s'entrecroiser, d'autres présentent une différence frappante.

Dans la tradition gréco-romaine, les constellations racontent des histoires de dieux, de héros et de bêtes qui ont reçu une place parmi les étoiles en souvenir de leurs actes. Prenez par exemple la constellation *Ursa major*. Cette constellation raconte l'histoire de Castillo, l'amant de Jupiter, que sa femme jalouse Juno transforme en ours. Lorsque Castillo a failli être tué par son fils Arcas, Jupiter le transforme en petit ours et les met tous deux dans le ciel.

Dans la tradition mikmaque, la constellation raconte l'histoire d'un ours noir, ou muin en

langue mikmaque, et les sept oiseaux chasseurs. Selon *Mi'kmaw Moons*, cette histoire est toujours racontée au présent, car elle se déroule toujours et a un rapport avec le temps. L'histoire évolue tout au long de l'année, au fur et à mesure que la constellation se déplace dans le ciel.

Au printemps, Muin quitte sa tanière à la recherche de nourriture avec sept oiseaux différents qui la suivent. En été, ils continuent à suivre Muin le long de l'horizon. À l'automne, les oiseaux à l'arrière perdent la trace. Les oiseaux de devant, par contre, réussissent à chasser Muin et à la tuer. En hiver, Muin gît morte sur son dos tandis que son esprit se rend à la tanière pour y faire entrer un nouvel ours, lui aussi endormi sur son dos. En spirale, le nouvel ours quitte la tanière et l'histoire se répète.

L'art rencontre la science

Que vous voyiez des dieux, des animaux, des humains, des ancêtres ou des esprits qui vous regardent depuis les étoiles, il y a beaucoup de constellations. En fait, l'Union astronomique internationale en recense 88.

«C'est beau, mais c'est aussi physique,» admet Mme Barkanova.

Les histoires que les constellations racontent peuvent être intrigantes, c'est certain. Mais les images que l'on voit dans les étoiles depuis la Terre sont très différentes de leur réalité physique.

Le professeur prend comme exemple la constellation d'Orion le chasseur. Les étoiles de cette constellation semblent proches les unes des autres à l'œil humain, mais en réalité elles sont très éloignées les unes des autres.

Et les étoiles rouges et bleues qui colorent la constellation? Ce sont plus que de jolis pigments,

car elles indiquent la température de l'étoile. Les étoiles rouges sont les plus froides des deux, et les étoiles bleues sont les plus chaudes.

Devenir astronome amateur

Mme Barkanova a donné aux participants des conseils pour regarder les étoiles: «Vous n'avez pas besoin d'un grand télescope pour apprécier le ciel nocturne. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une carte du ciel et d'un endroit vraiment sombre avec des horizons ouverts.»

Les cartes du ciel sont très utiles pour l'observation des étoiles. Pour obtenir la vôtre, vous pouvez en télécharger une sur le site d'Astro-Canada (http://astro-canada.ca/le_cherche_etoile_star_finder_fra). Assurez-vous simplement de taper la bonne date car la carte change de mois en mois. Lorsque la Terre tourne autour du soleil, les étoiles changent de position dans le ciel.

Alors, comment l'utiliser? Apportez-la avec vous à l'extérieur et mettez-la à l'envers pour que vous soyez face au ciel. Une fois que vous avez trouvé la Grande Ourse, suivez les deux dernières étoiles à l'extrémité "coupe" de la constellation directement jusqu'à l'étoile polaire, aussi appelée Polaris. De là, tournez à 180 degrés pour trouver l'horizon sud. C'est là, sur la ligne imaginaire de l'écliptique, que la plupart des planètes et constellations amusantes se trouvent, selon le professeur.

Novembre est un grand mois pour la chasse aux planètes. En fait, vous pourrez en trouver cinq différentes! Mars, Jupiter et Saturne sont visibles au crépuscule et à la tombée de la nuit, tandis que Mercure et Vénus peuvent être vues dans le ciel du petit matin.

Bonne observation des étoiles!

L'univers en chiffres

Vous êtes stressé? Ce qui vous préoccupe n'est probablement pas un problème aussi grand que vous le pensez. En regardant le ciel, vous pourriez vous calmer et réaliser à quel point tout est petit et insignifiant. Pour mettre les choses en perspective, voici de quoi est fait l'univers selon Svetlana Barkanova.

0,3%

Neutrinos (des particules neutres subatomiques)

23%

Matière noire (ce qui produit une force d'attraction - gravité)

4%

Hydrogène et hélium sous forme de nuages de gaz

0,03%

Éléments lourds (les planètes, les météores et autres roches spatiales, et nous)

72%

Énergie noire (ce qui produit une force répulsive - antigravité)

0,5%

Étoiles



Photo: Courtoisie du campus Grenfell
Svetlana Barkanova utilise le télescope de l'observatoire du campus de Grenfell - le seul à Terre-Neuve-et-Labrador.

À quoi rêve-t-on en temps de COVID?

Si vos rêves ne sont plus les mêmes depuis le début de la pandémie, vous n'êtes pas seuls. Et si vous êtes plutôt de ceux qui ne se souviennent pas de leurs rêves, sachez que ceux qui s'en souviennent, eux, ne rêvent pas juste de virus.

«J'ai rêvé que l'école m'avait contacté pour me dire qu'ils avaient décidé que toute la classe allait venir chez moi et que j'étais censée leur enseigner tant que l'école resterait fermée.» C'est l'un des rêves rapportés récemment par le New York Times, dans un reportage sur une recherche sur les «rêves pandémiques.»

La psychologue Deirdre Barrett, de l'École de médecine de l'Université Harvard, à qui l'on doit l'expression «rêves pandémiques», raconte avoir fait remplir des milliers de questionnaires à différentes personnes, dont cette mère d'un enfant de 10 ans. Et bien que ces questionnaires ne permettent pas de mettre de chiffres sur le phénomène, ils sont suffisants à ses yeux pour conclure à l'existence de «décalages dans le contenu des rêves entre le début de la pandémie et les mois plus récents. C'est un aperçu de ce qui inquiète les gens à différents moments pendant l'année.»

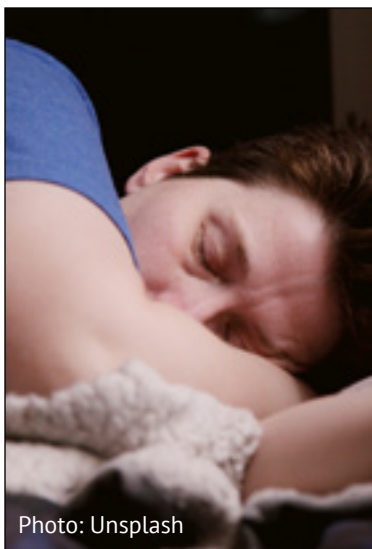


Photo: Unsplash

La revue scientifique *Dreaming*, dont Barrett est la rédactrice en chef, a publié quatre études en septembre sur le sujet, dont une sur les rêves aux États-Unis et une sur ceux en Italie. On y trouve plus de ressemblances que de différences, les difficultés au quotidien étant de toute évidence les mêmes, d'un pays à l'autre. Sans parler des angoisses: «J'ai regardé mon estomac et j'ai vu des lignes d'un bleu foncé. Je me suis "rappelé" que c'étaient les premiers signes d'une infection à la COVID.» Ou bien: «je suis amenée à un test de COVID-19. Mais c'est un examen à choix multiples et je ne peux trouver aucune des bonnes réponses. Ils me disent que j'ai échoué et que j'ai la maladie.»

Il y aurait par contre des différences hommes-femmes, selon Barrett dans une des études.

Les rêves des femmes seraient plus souvent négatifs que ceux des hommes et montreraient un plus haut niveau d'anxiété — encore que, pour les deux groupes, le niveau d'anxiété soit plus élevé qu'avant la pandémie. Mais pour plusieurs personnes, le fait de réaliser à quel point leur rêve avait été exagéré — non, votre maison ne sera pas transformée en un centre de dé-

pistage — les aidait à en rire et à relativiser.

Et il y a tout de même des rêves agréables: ils mettent en scène des réunions de famille ou d'amis, ou

l'élimination du virus: «j'ai rêvé que le [virus] faisait de la musique et donc, pour trouver un remède, les scientifiques devaient composer une mélodie qui s'accordait avec celle que le virus produisait.»



Agence d'évaluation d'impact du Canada Impact Assessment Agency of Canada

Évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador

Appel de candidatures pour le Comité consultatif responsable du programme de suivi relatif à l'évaluation régionale

Que se passe-t-il?

Le 4 novembre 2020 – Le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador, qui suivra et rendra compte des progrès réalisés sur le plan des engagements énoncés dans la réponse ministérielle au rapport du Comité de l'évaluation régionale.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) souhaite obtenir des candidatures pour un nouveau comité chargé de fournir des conseils aux représentants du gouvernement sur le programme de suivi de l'évaluation régionale. La version provisoire du Mandat pour le programme de suivi de l'évaluation régionale est disponible sur le Registre canadien d'évaluation d'impact.

Le programme de suivi de l'évaluation régionale veillera à ce que des renseignements nouveaux et actualisés soient déterminés et examinés chaque année, afin de déterminer s'ils s'appliquent au forage exploratoire extracôtier et de faire en sorte que l'évaluation régionale demeure actuelle et valide dans le futur.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Rôles et responsabilités du Comité

Les membres fourniront des conseils aux représentants du gouvernement chargé du programme de suivi de l'évaluation régionale. Les membres sélectionnés examineront des documents techniques et tiendront compte de renseignements nouveaux et émergents qui pourraient faire en sorte que l'Agence mette à jour l'évaluation régionale.

Le président du comité réalisera des tâches supplémentaires, qui pourraient comprendre la présidence des réunions du comité et le soutien à l'Agence pour préparer l'ordre du jour des réunions.

Les membres se réuniront de trois à quatre fois par an. Pendant que les restrictions découlant de la COVID-19 sont en place, les réunions auront lieu en ligne. Les réunions en personne pourraient reprendre ultérieurement.

Composition du comité

Nous sommes à la recherche de personnes ayant divers antécédents pour former le comité. L'un ou l'une de ces membres agira à titre de président ou présidente du comité. Le mandat des membres sera de deux à trois ans. Leur nomination pourrait être renouvelée.

Il est essentiel que les membres offrent différents points de vue. Les groupes autochtones, les organisations non gouvernementales, l'industrie de la pêche, l'industrie du pétrole et du gaz et le public ont tous des points de vue importants.

Admissibilité

Pour être admissible, un candidat doit respecter au moins l'un des critères essentiels suivants :

- expérience à titre de participant à des examens d'évaluations environnementales liées au forage extracôtier;
- connaissance des enjeux environnementaux touchant les répercussions du forage exploratoire extracôtier;
- connaissance des enjeux socioéconomiques touchant les répercussions du forage exploratoire extracôtier;
- Savoirs autochtones et connaissance des activités autochtones associées au milieu marin.

En plus de ces critères, l'Agence pourrait également tenir compte des atouts suivants :

- excellente compréhension du système d'information géographique et de ses usages potentiels;
- expérience à titre de président de comités consultatifs ou de participant à de tels comités;
- reconnaissance nationale ou internationale dans le domaine d'expertise du candidat;
- titres universitaires, professionnels ou réglementaires applicables solides;
- publications ou rapports pertinents.

Comité de sélection

L'Agence, Ressources naturelles Canada et le ministère de l'Industrie, de l'Énergie et de la Technologie du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador évalueront et sélectionneront les candidats. L'évaluation des candidats se fondera sur le mérite, la profondeur des connaissances, l'expérience et la manière dont les candidats respectent les critères d'admissibilité ci-dessus. Les membres seront désignés d'ici décembre 2020.

Rémunération

Les membres du comité pourraient être admissibles à une aide financière. Ces fonds sont versés de manière à reconnaître le temps que les membres consacrent à la préparation en vue des réunions et à la participation aux réunions. Les frais de déplacement approuvés des membres seront également remboursés. Une demande de remboursement de ces frais doit être présentée conformément aux politiques pertinentes du gouvernement du Canada, dont la Directive sur les dépenses de voyages, d'accueil, de conférences et d'événements du Conseil du Trésor.

Processus et date limite pour présenter une candidature

Si vous souhaitez présenter votre candidature à titre de membre du comité, veuillez transmettre les documents suivants dans l'une des langues officielles, à iaac.followup-suivi.aeic@canada.ca, **d'ici le 4 décembre 2020** :

- Formulaire de demande dûment rempli
- CV comprenant des renseignements sur :
 - o l'expérience pertinente, l'expertise et toute publication ou tout titre professionnel
 - o les coordonnées de deux références

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ÉvaluationExtracôtièreTNL

Qu'est-ce que l'évaluation régionale?

L'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador a été achevée en février 2020. Elle visait à améliorer l'efficacité et l'efficience du processus d'évaluation des projets de forage exploratoire dans la zone d'étude, tout en s'assurant de respecter et de maintenir les niveaux les plus élevés de protection environnementale. En réponse aux recommandations du rapport définitif d'évaluation régionale, le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale, qui suivra et rendra compte de l'efficacité des engagements du gouvernement.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à info@gaboteur.ca.

PROVINCIAL

De nombreux événements se déroulent en français sur Internet et tout le monde dans la province peut y participer! Il y a un peu de tout pour tout le monde: des cours de yoga, des cours de photographie et des concours, entre autres. Pour les découvrir tous, rendez-vous sur le calendrier des événements du Gaboteur en ligne. C'est par ici: www.gaboteur.ca/evenements

PÉNINSULE D'AVALON

19 novembre 2020 - 18h30 à 19h30

Cours de yoga intuitif. Vous avez besoin de vous détendre? Venez au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et Dominique Champagne pendant ses cours de yoga pour adultes. Un cours coûte 20\$ pour les aînés, 30\$ pour les membres de l'ACFSJ et 40\$ pour les non-membres. Pour plus de renseignements, contactez l'ACFSJ à culture@acfsj.ca ou (709) 726-4900 ou rendez-vous ici: www.acfsj.ca/fr/programmes/cours-recreatifs.

20 novembre 2020 - 19h à 20h30

Atelier d'initiation au tricot. Venez au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents pour apprendre les bases du tricot avec l'ACFSJ! Pour 5\$, vous pouvez emprunter les aiguilles et la laine de l'ACFSJ lors de l'atelier (et les laisser après) ou pour 15\$ vous pouvez partir avec des aiguilles et 1 boule de 50g de fil de coton après l'atelier. Activité pour les 19+ avec un bar payant ouvert. Apportez une collation sans noix. Inscrivez-vous à culture@acfsj.ca ou (709) 726-4900. Les places assises vont être assignées selon les bulles, donc veuillez indiquer si vous vous inscrivez avec un autre membre de votre bulle.

21 novembre 2020 - 13h à 15h30

Atelier de danses africaines. Avez-vous envie de danser? Venez bouger avec l'ACFSJ au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents et apprendre une variété de danses africaines. Chaque bulle aura son propre espace délimité à une distance de deux mètres des autres, et une fois que vous serez dans votre espace, les masques pourront être retirés. Prix: 5\$ par bulle membre ou 10\$ par bulle non-membre. Pour plus d'information contactez l'ACFSJ.

28 novembre 2020 - 13h30 à 15h30

Lancement des composteurs communautaires. L'ACFSJ lutte contre les gaspillages avec des nouveaux composteurs communautaires! Venez les fêter avec l'invité spéciale, le jardinier paresseux, Larry Hodgson. Cette activité est ouverte à tous âges. Il y aura quelques petites activités de bricolage pour les enfants à faire sur place pendant qu'ils écoutent la présentation. Inscrivez-vous avant jeudi 26 novembre à 12h en précisant le nombre de personnes dans votre bulle et les âges des enfants qui vont venir. Contactez l'ACFSJ à jeunesse@acfsj.ca ou (709) 726-4900. Nombre de places limitées.

Le mardi - 17h30 à 19h

Café rencontre. Vous avez soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous à l'ACFSJ et le COMPAS! Rendez-vous au bureau du COMPAS à 95 Bonaventure Avenue, bureau 101. Pour plus de renseignements, contactez le COMPAS à genevieve.vallee@fftnl.ca ou (709) 800-6591.

Le mardi jusqu'au 8 décembre 2020 - 9h30 à 11h30

Les p'tits poussins au parc. Le groupe de jeu pour familles organisé par l'ACFSJ se déroulera en plein air, quelles que soient les conditions météorologiques! Les réunions ont lieu sur le terrain de jeu du Pippy Park, près d'Allendale Road. Pour plus d'information, contactez l'ACFSJ ou rendez-vous ici www.acfsj.ca/fr/activites/445-groupe-de-jeux-les-p-tits-poussins

CÔTE OUEST

Le mardi et le jeudi - 13h à 16h30

Le Café Franco. Si vous cherchez un peu de compagnie et de la caféine, rendez-vous au Coin Franco, au 50 Main Street à Corner Brook. Des masques et du désinfectant pour les mains seront fournis. Pour plus d'informations, contactez Le Coin Franco en écrivant à lecoinfranco@fftnl.ca ou en appelant au (709) 800-4014.

LABRADOR

Le vendredi - 9h30 à 11h

Les petits poussins en santé. Adressée aux enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents, cette activité te permettra d'apprendre de nouvelles choses sur la santé tout en t'amusant en français à l'Association Francophone du Labrador (AFL). Chaque enfant doit être accompagné d'un adulte. Inscription requise au plus tard le jeudi précédant l'activité. Inscrivez-vous en contactant l'AFL à info@afftnl.ca ou au (709) 944-6600.

 Agence d'évaluation d'impact du Canada Impact Assessment Agency of Canada

Programme de suivi de l'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador — Période de consultation publique

Que se passe-t-il?

Le 28 octobre 2020 — Le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador, qui suivra et rendra compte des progrès réalisés sur le plan des engagements énoncés dans la réponse ministérielle au rapport du Comité de l'évaluation régionale.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) invite le public et les groupes autochtones à présenter des commentaires sur la version provisoire du Mandat pour le programme de suivi de l'évaluation régionale

Le programme de suivi de l'évaluation régionale assurera le contrôle de la mise en œuvre et de l'efficacité des engagements énoncés dans la réponse ministérielle et en fera rapport. Dans le cadre du programme de suivi de l'évaluation régionale, les renseignements nouveaux et mis à jour seront recensés et examinés chaque année, afin de déterminer leur applicabilité au forage exploratoire extracôtier et de s'assurer que l'évaluation régionale demeure à jour et valide.

Le mandat pour le programme de suivi de l'évaluation régionale, une fois finalisé, précisera les objectifs du programme, les structures de gouvernance, les pouvoirs législatifs et le financement, ainsi que les rôles et responsabilités des participants, y compris du Comité directeur du programme de suivi de l'évaluation régionale et du Comité consultatif du programme de suivi de l'évaluation régionale.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Comment puis-je participer?

Les commentaires peuvent être présentés en ligne en visitant la page d'accueil du projet du Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80156). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Les commentaires écrits, dans l'une ou l'autre des langues officielles, seront acceptés **jusqu'au 12 décembre 2020**.

Pour examiner la version provisoire du Mandat pour le programme de suivi de l'évaluation régionale, consultez le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic. Plus d'informations sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires sont aussi disponibles sur le site Web de l'Agence.

Y aura-t-il d'autres possibilités de participation?

L'Agence recueillera des demandes de participation pour le Comité consultatif du programme de suivi de l'évaluation régionale responsable de conseiller le Comité directeur du suivi de l'évaluation régionale sur l'élaboration et la mise en œuvre du programme de suivi de l'évaluation régionale.

Suivez nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ÉvaluationExtracôtièreTNL

Qu'est-ce que l'évaluation régionale?

L'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador a été achevée en février 2020. Elle visait à améliorer l'efficacité et l'efficience du processus d'évaluation des projets de forage exploratoire dans la zone d'étude, tout en s'assurant de respecter et de maintenir les niveaux les plus élevés de protection environnementale. En réponse aux recommandations du rapport définitif d'évaluation régionale, le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale, qui suivra et rendra compte de l'efficacité des engagements du gouvernement.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic.

COMMUNAUTAIRE

La RDÉE-TNL en 2019-2020

Alors que l'équipe du Gaboteur prépare sa propre assemblée générale annuelle (AGA) qui aura lieu le 18 novembre prochain, d'autres organisations francophones viennent de tenir la leur. Le point commun de ces rencontres ? Toutes se déroulent virtuellement. Le 5 novembre dernier, Le Gaboteur s'est lancé sur la mer numérique pour assister à l'AGA du Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE-TNL). Aperçu.

Cody Broderick

Ayant envie de savoir ce qui se passe avec Biden et Trump, Michael Clair, président du RDÉE-TNL voulait que l'équipe soit efficace, dit-il en attendant que les autres membres arrivent à la réunion Zoom. Cependant, malgré l'anticipation des élections américaines, tous les membres étaient plus que prêts à se mettre au travail.

Tout comme la récente AGA de la Fédération francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL), l'équipe du RDÉE-TNL a fait preuve d'innovation technologique. Afin d'être plus efficaces, l'équipe a préparé à l'avance des vidéos pour les présenter lors de la réunion.

Des projets plus qu'importants

Au cours du discours de la direction générale, Diego Toledo a souligné l'importance du travail de son équipe pendant la

pandémie. «Je suis convaincu que notre rôle est plus important que jamais. La mise en place de séances pour outiller des opérateurs touristiques, notre participation aux tables de concertation pour avoir plus de places en garderie, ou encore la tenue de salons virtuels de l'emploi sont quelques-unes des initiatives que nous déployons afin de répondre aux nombreux défis de cette crise historique,» explique-t-il.

Le principal fait saillant de l'année financière 2019-2020 pour l'organisme est la construction de la tour de téléphonie cellulaire à Trois-Cailloux. Installée par Bell fin octobre 2020, elle sera finalement mise en service dans les semaines à venir.

«Nous sommes très fiers de ce projet qui a mobilisé la communauté qui, à son "tour", a entamé une campagne de financement qui a amassé près de 49 000\$,» déclare le président.

Non seulement les habitants de la Grand'Terre et de Trois Cailloux pour-

ront désormais s'envoyer des SMS, mais au XXIe siècle, le service de téléphonie mobile joue un rôle économique important - surtout à une époque où le télétravail est plus que jamais encouragé.

Avec le succès de toutes ses activités, l'organisme a terminé l'exercice financier avec un déficit de 2 854\$. Ceci est explicable avec une augmentation des salaires et une augmentation des dépenses pour la conception graphique du guide touristique de cette année, *Explore TNL*.

Vers l'avenir

Et pour la prochaine année fiscale? Certains petits changements s'annoncent à la RDÉE-TNL.

Avec la fin des mandats de Sophie Thibodeau et Gabriel Brodeur, qui était respectivement trésorière et vice-président, il fallait tenir des élections pendant l'AGA. Les résultats? Ils restent dans leurs postes.

Et cette fois, puisque certains points des Statuts et Règlements du RDÉE-TNL ont été mis à jour lors de l'AGA, ces membres du conseil d'administration pourront être démis de leurs fonctions s'ils sont absents à deux réunions du conseil d'administration sans motif valable.

L'un des principaux thèmes de la réunion était le dévoilement du nouveau plan stratégique pour 2021-2024. L'objectif central pour les années à venir? À travers différents projets à venir, le RDÉE-TNL espère aider 140 francophones à mettre directement de l'argent dans leurs poches d'ici la fin de l'année financière 2023.

Également à l'ordre du jour pour les trois prochaines années: la diversification et l'augmentation des revenus, l'augmentation du nombre de membres et l'affinement des rôles, des priorités, des compétences et des connaissances de l'équipe ainsi que des services qu'elle offre.

2020, une année bien différente des autres.

COIN JEUNESSE

Dans la peau d'une élève en temps de pandémie

La COVID-19 a impacté tout le monde et sa vie quotidienne. Bien que la province de Terre-Neuve et Labrador soit très chanceuse d'avoir peu de cas, un nombre important de défis et de problèmes se présentent au quotidien malgré tout. L'un des groupes particulièrement affectés par la situation est celui des jeunes: les élèves de la maternelle à la 12e année. Ça ressemble à quoi une journée d'une élève en ces temps de COVID-19?

Monika Stockley

Aller à l'école le matin, ce n'est plus la même chose qu'avant. Oui, quand le réveil-matin sonne ça me prend toujours beaucoup de temps à me réveiller et me préparer pour l'école. Je vais toujours à l'école à pied et j'y arrive toujours assez tôt. Une différence notable cette année est que je dois apporter un masque et du désinfectant pour les mains avec moi.

7h50. Les enseignants ouvrent les portes et nous commençons à entrer dans le bâtiment. Les enseignants nous demandent

ensuite d'utiliser le désinfectant pour les mains. En marchant jusqu'à nos salles de cours, on suit les flèches sur le sol. Si un élève ne les suit pas, il y a des conséquences: soit on obtient une détention, soit on est envoyé au bureau de la direction.

J'entre dans la salle de classe et je m'assois à mon propre pupitre. Les enseignants assignent tous les étudiants à un pupitre pour tout le semestre. Si nous sommes séparés par au moins un mètre nous avons la permission d'enlever des masques, mais si une salle de classe est très petite nous devons les garder. Après le premier cours, je marche dans les couloirs, suivant toujours les flèches

sur le sol, vers le prochain. Les règles continuent de s'appliquer dans la salle de classe suivante.

Chaque fois qu'un enseignant donne une feuille de travail, il porte son masque et se désinfecte les mains. La plupart du travail que je reçois est en ligne sur *Google Classroom*. Ceci simplifie l'apprentissage, surtout s'il devait y avoir une augmentation des cas et une mise en quarantaine.

Entre les cours, les règles sanitaires s'appliquent toujours. À chaque récréation et à chaque dîner, nous devons choisir soit d'aller dehors, soit de rester dans une salle de classe. Généralement je reste dans une salle avec mes amis. Il y a une

limite quant au nombre d'élèves autorisés à partager une salle de classe, donc les enseignants doivent les surveiller. S'il y a trop de gens, certains doivent partir.

Après le dîner, je nettoie mon pupitre avec le désinfectant et je reste là avec mes amis jusqu'au son de la cloche. Avant d'aller à mon dernier cours, je vais aux toilettes, où seulement trois élèves peuvent y aller à la fois.

Après une longue journée, je rentre chez moi.

Malgré tout, je sais qu'un jour, cette pandémie ne sera qu'un souvenir et que des jours meilleurs nous attendent!

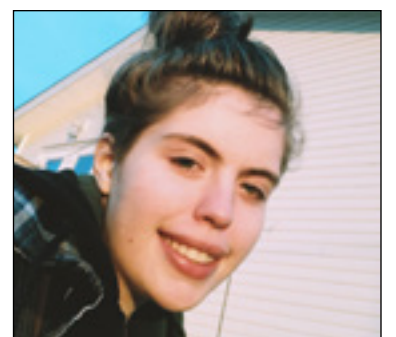


Photo: Courtoisie de Monika Stockley
Monika Stockley est une élève de 11e année en immersion française. Elle va à l'école secondaire de O'Donel à Mount Pearl. À 16 ans, elle parle français depuis 5 ans. Passionnée par la musique, elle joue beaucoup d'instruments: la guitare, le piano, les tambours et la guitare basse. À l'école, elle préfère les sciences et les mathématiques, et elle espère aller à l'Université Memorial afin d'obtenir un diplôme en psychologie.

ÉLECTIONS 2020 AU GABOTEUR INC.

Conseil d'administration cherche renfort

Pour information, contactez :
le conseil d'administration à ca@gaboteur.ca

Trois postes, occupés par Nathalie Brunet, Ysabelle Hubert et Nancy Boutin seront en élection lors de l'assemblée générale 2020, le 18 novembre 2020.

Vous voulez veiller à la saine gestion de votre journal et à sa destinée? Nous avons besoin de vous.

Cette invitation est pour vous, si vous êtes membre du Gaboteur Inc. le 18 novembre et vous assistez à l'AGA ou vous avez pris soin de vous faire proposer par un membre en règle.

Et vous savez quoi? On a du fun dans les réunions du conseil d'administration du Gaboteur Inc.

**Petit
Gaboteur**

LE BÂTON DE HOCKEY

TEXTES, PHOTOS ET ILLUSTRATIONS
Marie-José Mahé

Tommy est fou de hockey. Il en rêve la nuit. Il s' imagine qu' il est dans la ligue nationale de hockey et qu' il gagne tellement d' argent qu' il peut s' acheter tout ce qu' il veut... tout ce dont il rêve... et tout ce dont rêvent sa famille et ses amis. Il se voit patinant sur la glace tenant la Coupe Stanley dans ses mains comme le héros de son père: le grand joueur de hockey Guy Lafleur.

Guy Lafleur est un joueur des Canadiens de Montréal qui a gagné 5 Coupes Stanley entre les années 1973 et 1979. Il est classé à la 11e place des cent plus grands joueurs de hockey de tous les temps. Il a aussi été nommé l' athlète de l' année du Canada, gagnant le trophée «Loumarsh.» Il a le plus de points de tous les joueurs des Canadiens de Montréal. Il a été le premier joueur à compter plus de 50 buts et à accumuler plus de 100 points durant 6 saisons consécutives.

En 1991, il a décidé de prendre sa retraite mais il a continué à jouer avec les anciens joueurs des Canadiens de Montréal. Cette équipe joue partout au Canada et aux États-Unis, ramassant de l' argent pour diverses organisations de charité. C' est comme ça qu' un jour, il a rencontré le papa de Tommy.

– Papa! Robert et moi, on va jouer au hockey de rue avec ma belle balle orange toute neuve. Est-ce que je peux emprunter un de tes bâtons pour Robert, il a oublié le sien à la maison?

– Pas de problème! dit papa. Regarde dans le coin du garage.

Tommy et Robert vont donc chercher un bâton dans le garage. Ils trouvent une douzaine de bâtons dans le coin mais ne savent pas lequel prendre. Tout à coup, Robert voit un beau bâton dans l' autre coin.... Tout seul, loin des autres.

– Je vais prendre celui-là, dit-il à Tommy. Il a l' air plus vieux alors ton papa ne s' en sert sûrement pas souvent.

– D' accord, dit Tommy. On y va! Et ils vont dans le cul-de-sac devant chez eux pour jouer avec deux autres amis du quartier.

Le bâton est un peu grand mais ils ont bien du plaisir à jouer par ce beau samedi matin d' automne. Robert, lui aussi, rêve de devenir un jour, un grand joueur de hockey. Du moins, il se l' imagine souvent.

Après avoir joué pendant au moins une demi-heure, il s' aperçoit qu' il y a un nom d' écrit sur le bâton: celui de «Lafleur.»

– Regarde Tommy, dit-il, il y a un nom d' écrit sur le bâton et ce n' est pas celui de ton papa. Il a dû l' acheter d' occasion.

– Oh non! S' écrie Tommy. Tu as pris le trésor de mon papa: son bâton de Guy Lafleur.

– Qui est Guy Lafleur, demande Joey, qui jouent aussi avec eux?

– Vous ne connaissez pas Guy Lafleur? Le plus grand de tous les joueurs de tous les temps!

– Tu rigoles, disent les autres. Il n' est pas le plus grand des joueurs.

– Gretzky est le meilleur, dit Joey.

– Non! Sidney Crosby est le meilleur.

– Ben voyons donc! dit Bradley, Connor McDavid est la plus grande star de tous les temps.

– Peut-être maintenant, répond Tommy, mais je parle de quand mon papa avait notre âge. Guy Lafleur était le plus grand. Il a gagné 5 coupes Stanley.

– WOW! s' exclament-ils tous en chœur. T' es pas sérieux!

– Mais oui, et il a aussi été nommé athlète de l' année une fois.

– Alors comment est-ce que ton papa a eu ce bâton avec son nom?

– Après sa retraite, il a joué avec une équipe d' anciens joueurs de la ligue nationale et ils sont venus ici une année pour jouer avec une équipe locale et mon papa en faisait partie. Mon père a donc rencontré Guy Lafleur et ils sont devenus amis. Guy a tellement aimé la gentillesse des Terre-Neuviens et de mon papa qu' il lui a offert son bâton.

– Tu veux dire que ce bâton avec lequel je joue est le VRAI bâton de Guy Lafleur et qu' il a joué avec?

– Mais oui, dit Tommy tout fier.

– Oh Oh! Répond Robert. Je pense que ton papa va être furieux.... Quand il va voir que le bas du bâton est tout usé avec l' asphalte de la rue. Regarde, le ruban noir est déchiré, là en bas.

– Oh non! Dit Tommy. Qu' est-ce qu' on va faire?

– On va remplacer le ruban, dit Joey. Il ne verra rien.

– Mais non! répond Tommy. Il verra bien que le ruban neuf ne sera pas de la même couleur.

– Si tu le remets à sa place au fond du garage, il ne verra rien. Je parie qu' il ne regarde pas ce bâton bien souvent. Il sait qu' il est là mais il ne s' en occupe pas souvent.

– Tu as raison, il ne verra rien. Et quand il verra que le ruban n' a pas le même ton de noir, il dira: Oh c' est bizarre ça! Il haussera les épaules et c' est tout.

Et ils se mettent tous d' accord. Ils vont remplacer le ruban et garderont ce secret jusqu' à leur mort, disent-ils.

– Avez-vous déjà eu une bonne partie de hockey dans la rue? demande papa.

– Euh.... répond Tommy la voix hésitante... oui, oui, on a eu bien du plaisir.

– Et qui a gagné? continue papa.

– Oh!.... heuh.... Personne.... On a juste pratiqué.

– Ah bon! répond papa. C' est bien! On va bientôt manger alors va te laver les mains.

– Oui papa tout de suite! Tout ce que tu veux!

Papa regarde, tout surpris de voir Tommy monter les escaliers en courant et il se demande bien quelle mouche l' a piqué.... C' est bien la première fois que Tommy va se laver les mains avec tant de presse. Et c' est bien la première fois qu' il obéit tout de suite sans discuter.

Il se dit que l' air frais de l' automne a dû lui faire un grand bien. Il hausse les épaules et va aider maman à préparer le dîner.

Quant au beau bâton de hockey de Guy Lafleur, il passa encore quelques années dans le coin du garage et papa ne s' est jamais aperçu de la réparation que les garçons avaient faite ce jour-là.



**LE BÂTON EST UN PEU
GRAND MAIS ILS ONT
BIEN DU PLAISIR À JOUER
PAR CE BEAU SAMEDI
MATIN D' AUTOMNE.**

